

### ➤ Après le TD 3 : morphologie et valeurs

#### Série 4 : identification et justification d'emploi

##### **Ex. 11 : Identifiez et justifiez l'emploi des temps dans les phrases suivantes.**

1. « **désirait** », « **espérait** » : imparfait (indicatif). Dans ce récit au passé, il exprime une habitude ; il a une valeur d'inaccompli (on voit le procès en train de se dérouler) et un aspect non borné (pas de fin). « **dévoilerait** » : conditionnel présent ; il envisage un fait probable dans le futur par rapport au moment de référence.
2. « **s'avançaient** » / « **s'aperçut** » : articulation de l'imparfait (indicatif) et du passé simple, pour présenter l'arrière-plan, grâce à l'aspect non borné de l'imparfait, et l'action de premier plan au passé simple, avec un aspect borné (on envisage les limites du procès).
3. « **montent** » : présent (indicatif), valeur d'inaccompli, on voit le procès en train de se dérouler ;  
« avant qu'on **ait vu** » : subjonctif passé, valeur d'accompli, action ultérieure par rapport au moment de référence, envisagée comme étant terminée.
4. « **injurierai** » : futur, envisage un procès en train de se dérouler (inaccompli), ayant commencé et se poursuivant à l'avenir ;  
« jusqu'à ce que je vous **aie guéri** » : subjonctif passé, valeur d'accompli, action envisagée comme terminée, dans le futur.
5. « **ont** » : présent (indicatif) de vérité généralement  
« **voyais** » : imparfait (indicatif), aspect non borné, procès passé dont on n'envisage pas les limites  
« **auraient** » : conditionnel présent, procès envisagé dans le futur par rapport au moment de référence avec une nuance hypothétique.
6. « **est** », « **meurt** », « **est** » : présent (indicatif) de vérité générale ;  
« **naïsse** » : présent (subjonctif) après la locution conjonctive « pour que » qui exprime le but, procès envisagé mais non encore réalisé (valeur modale du subjonctif).
7. « Bien qu'il **fit** » : imparfait (subjonctif) ; mode subjonctif employé après « bien que » qui exprime une concession ; la concordance des temps est respectée dans ce récit au passé et c'est donc l'imparfait qui est utilisé ;  
« **venant de** » : participe présent, exprime la simultanéité (dans le passé) ; le semi-auxiliaire « venir de » suivi de l'infinitif « se coucher » exprime un passé récent, avec une valeur d'accompli ;  
« **subissaient** » : imparfait (indicatif), aspect non borné, valeur descriptive.
8. « **fini** » : participe passé employé comme adjectif, avec ellipse du verbe être au participe présent, « étant », exprime une cause ;  
« **revint** » : passé simple, aspect borné pour insister sur les limites du procès.

##### **Ex. 12 : Identifiez et justifiez l'emploi des temps composés dans les phrases suivantes.**

1. Le soleil **s'était levé** ; la ville fut tirée du sommeil.

**Plus-que-parfait** : antériorité, valeur d'accompli. (« fut tirée » : « tirer » à la voix passive, passé simple)

2. On nous **avait incarcérés** parce que nous **avons rêvé** trop fort. (A.Volodine)

**Plus-que-parfait** : antériorité par rapport au moment de référence, valeur d'accompli.

3. Les autres, comme il l'**avait prévu**, partirent d'un grand rire. (M.Genevoix)

**Plus-que-parfait** : antériorité par rapport au récit en cours, valeur d'accompli.

4. Trois autres trains **ont déraillé** hier, les rails **ayant été enlevés**. (Malraux)

- « ont déraillé » : **passé composé**, valeur d'accompli par rapport au moment de référence

- « ayant été enlevés » : **participe passé passif** (à l'actif : quelqu'un ayant enlevé les rails), valeur d'accompli avec expression d'une antériorité et de la cause.

**Ex. 13 : Dans le passage suivant extrait de : *Une vie* de Guy de Maupassant, Gallimard, 1999, identifiez et justifiez l'emploi des temps utilisés. DST4 2016**

Elle **écoutait** anxieusement le pas rythmé du marcheur, sure qu'il [**allait** s'arrêter] à la grille pour demander l'hospitalité. Lorsqu'il **fut passé**, elle se **sentit** triste comme après une déception. Mais elle **comprit** l'exaltation de son espoir et **sourit** à sa démente. Alors, un peu calmée, elle **laisa** flotter son esprit au courant d'une rêverie plus raisonnable, cherchant à pénétrer l'avenir, échafaudant son existence. Avec lui elle **vivrait** ici, dans ce calme château qui **dominait** la mer.

*Proposition de Martine Dreyfus, MCF Montpellier*

Récit au passé : système d'énonciation organisé autour de deux temps principaux l'imparfait / le passé simple et les formes composés qui leur correspondent.

- Verbes à l'**imparfait** : **elle écoutait**, le **château qui dominait**

L'imparfait est utilisé en référence à sa valeur non bornée d'arrière plan du récit pour traduire des états, des descriptions (**dominait**) des actions ou des évènements (**écoutait**) qui n'envisagent pas le procès exprimé par les verbes dans des limites temporelles précises mais dans leur déroulement, sans début ni fin.

**À noter** : l'emploi particulier de l'imparfait **elle allait** qui forme avec l'infinitif **s'arrêter** la périphrase verbale « allait s'arrêter » et qui situe l'accomplissement du procès dans un futur proche par rapport au passé.

- Verbes au **passé simple** : Elle **se sentit** (...) Mais **elle comprit**, et **sourit**, alors (..) elle **laisa**

Le passé simple est utilisé dans ce récit conformément à sa valeur, bornée, de temps de premier plan du récit, temps qui envisage les procès exprimés par les verbes dans leurs limites temporelles et qui hiérarchise les évènements, les états en marquant une succession chronologique. Cette succession est soulignée par l'emploi des connecteurs : **mais, et, alors** qui situent ces procès à des moments précis du passé.

- « **Lorsqu'il fut passé**, elle se **sentit** » : le **passé antérieur**, temps composé, marque un évènement achevé (accompli) à un moment antérieur du récit par rapport au passé simple : elle se sentit.

- Le **conditionnel présent** « Avec lui **elle vivrait** ici » est utilisé pour évoquer un état futur dans le passé, possible ou probable (discours indirect libre).

**Ex. 14 : Dans ce passage du texte de Victor Hugo, vous relèverez et classerez selon leur temps les verbes conjugués ; vous justifierez l'emploi de ces temps dans le texte. CRPE 2016, Gr.1**

« Il y **avait** un banc de pierre dans un coin, une ou deux statues moisis, quelques treillages décloués par le temps pourrissant sur le mur ; du reste plus d'allées, ni de gazon ; du chiendent partout. Le jardinage **était parti**, et la nature **était revenue**. Les mauvaises herbes **abondaient** ; aventure admirable pour un pauvre coin de terre. La fête des giroflées y **était** splendide. Rien dans ce jardin ne **contrariait** l'effort sacré des choses vers la vie ; la croissance vénérable **était** là chez elle. Les arbres **s'étaient baissés** vers les ronces, les ronces **étaient montées** vers les arbres, la plante **avait grimpé**, la branche **avait fléchi**, ce qui **rampe** sur la terre **avait été** trouver ce qui **s'épanouit** dans l'air, ce qui **flotte** au vent **s'était penché** vers ce qui **traîne** dans la mousse »

Occurrences	Temps utilisé	Justification (valeurs)
avait abondaient était (x2) contrariait	Imparfait (indicatif)	Ces verbes à l'imparfait permettent une description ; l'aspect non borné de l'imparfait est visible dans l'emploi de ces verbes, où le procès est envisagé sans début ni fin.
était parti s'étaient baissés avait grimpé avait été était revenue étaient montées avait fléchi s'était penché	Plus-que-parfait (indicatif)	Le plus-que-parfait exprime l'antériorité ; il a une valeur d'accompli.
rampe s'épanouit flotte traîne	Présent (indicatif)	Ce sont des présents de vérité générale.

## Sujets Zéro du CRPE

### Sujet Jean Giono

Corrigé proposé par ???

Remarque : la consigne ne précise pas d'opérer un classement. C'est une présentation qui gagne en clarté. Mais il est possible de présenter une analyse pas à pas.

items	mode	temps	emploi
cherchai eut guida	indicatif	Passé simple	Temps qui inscrit l'action exprimée généralement au 1 <sup>er</sup> plan dans le passé. Aspect d'inaccompli (sur instant bref) et borné qui met en évidence les bornes du procès
c'était une hase ce n'était pas apaisement		imparfait	Temps qui inscrit l'action dans le passé en la présentant en arrière-plan (par opposition au PS), à valeur plutôt descriptive ici, saisie dans son déroulement en cours, donc aspect inaccompli et non borné.
avais porté		Plus- que-parfait	Expression de l'antériorité de l'action de ce temps composé par rapport à une autre action au passé, <i>prend une valeur d'accompli</i> .
approchent		présent	Présent d'habitude
(m')avoir peint	Infinitif	passé	2 temps dans l'infinitif (passé et présent), le passé est composé, prend une valeur aspectuelle d'accompli

### Sujet Elsa Triolet

- Explication du passage au présent :

Après un début de récit où le passé composé permet de raconter un souvenir, un témoignage (« Si je vous racontais... comment je suis descendue aux enfers »), assorti de présent pour les commentaires et prises de recul (« cela bouge en moi ») ou les présents de l'écriture (énonciation : « je ne sais pas dire »), les actions dans ce passage sont au présent. Il prend une valeur de narration, dans la mesure où il interrompt le récit du souvenir, il met en valeur des actions dont la narratrice semble vouloir souligner la violence, insistant ainsi sur sa vision du parking comme un « Enfer ». Cette utilisation du présent renforce l'implication du lecteur, associé au « vous », comme si la narratrice cherchait à faire vivre l'expérience à chacun en temps réel. Par ailleurs, ces actions étant mécaniques et automatiques, le présent peut aussi prendre une valeur d'habitude, comme un passage inévitable.

- Réécriture au passé :

*Stop : un automate-distributeur de tickets vous guettait. Ticket en main, la voiture se présentait au bras mécanique de la barrière, le bras se leva et prit la forme d'un gibet pour une personne : vous pûtes passer dessous et sortir du Purgatoire.*

Cette version permet de rétablir ce que « lisse » le présent : l'imparfait pour l'action non bornée (« guettait »), tandis que les autres verbes, au passé simple, présentent les actions de l'automobiliste, successives, bornées (« se présentait », « se leva », « prit », « pûtes »).

Mais une autre transformation pourrait respecter davantage le caractère mécanique et oppressant obtenu par le présent dans le texte d'Elsa Triolet : tous les verbes à l'imparfait présentent des procès sur le même plan, non bornés, voire répétitifs, habituels.

*Stop : un automate-distributeur de tickets vous guettait. Ticket en main, la voiture se présentait au bras mécanique de la barrière, le bras se levait et prenait la forme d'un gibet pour une personne : vous pouviez passer dessous et sortir du Purgatoire.*

## Série 5 : Analyse d'erreurs

### Ex. 15 (DST 4 2016)

Ce texte a été produit au moment de la rentrée scolaire par un élève de 6<sup>ème</sup> lors de l'évaluation nationale. La consigne donnée à l'élève était la suivante :

« Tu vas maintenant inventer une histoire. Un jour alors que tu te promenais, un animal vint vers toi. Ce fut le début d'une aventure extraordinaire. Raconte cette rencontre et l'aventure qui a suivi. »

#### La rencontre

Un jour alors que je me promenais, un animal vint vers moi, c'était un tigre, il voulu mataque mais j'ai pris la fuite la fuite il me courut d'eriére, j'étais tellement affolé que je ne savé plus quoi faire je penser pluque a courir droit devant, il y avais un arbre pas trais loi de moi je me suis dit que si je grimpé le tigre n'arriverer pas a monter sur l'arbre alors je suis montai et j'ai pris un cayou et je lui et tirer sur la tête et je l'ai tué et je suis désendu de l'arbre puis je suis parti.

1. Analysez les réussites et les faiblesses de ce texte d'élève dans l'emploi des temps. (2 points)
2. Pour chaque forme verbale erronée, identifiez et corrigez l'erreur en vous appuyant sur une analyse morphologique précise de la forme verbale. (4 points)

Indications : Typologie des erreurs les plus fréquentes

(V. Rey – S. Fonvielle – C. Gomila – C. Romain – M.-N. Roubaud)

**Le radical** : utilisation de la base longue ou mauvaise sélection d'allomorphe (dis-a).

**La marque de personne** : ajout d'un –t pour marquer la P3 des verbes du premier groupe conjugués au passé simple (alla-t).

**La marque du temps** : interversion des morphèmes de temps liés aux groupes verbaux (entend-a).

Confusion liée à l'homophonie entre la marque des modes infinitif et participe (-er, -é) et la marque de temps imparfait (-ai).

**La marque du mode** : confusion liée à l'homophonie entre la marque du mode participe passé et la marque du mode infinitif.

Proposition de Martine Dreyfus, MCF Montpellier

### 1. Analysez les réussites et les faiblesses de ce texte d'élève dans l'emploi des temps.

#### ➤ Réussites :

L'élève réussit au début de son texte à maintenir le système d'énonciation (Cf. Benveniste, 1976, Weinrich, 1989) donné dans la consigne :

« Tu vas maintenant inventer une histoire. Un jour alors que tu te promenais, un animal vint vers toi. Ce fut le début d'une aventure extraordinaire.

Il utilise le système d'énonciation dit du « récit » ou de « l'histoire », qui organise les temps du passé autour de deux temps principaux l'imparfait / le passé simple (et les formes composés qui leur correspondent) :

« Un jour alors que je **me promenais (imp.)**, un animal **vint (PS)** vers moi, **c'était (imp)** un tigre, \*il **voulu(PS)** mataque » (ligne 1)

Dans ce système, l'imparfait est utilisé pour les évènements qui se rattachent au cadre, à l'arrière plan, au commentaire, aux descriptions. Le passé simple est utilisé pour des faits de premier plan, il marque la succession des évènements importants qui font progresser le récit. Dans la suite du texte, ce système sera maintenu dans certains passages, principalement dans la première partir du texte, avec cependant des erreurs orthographiques concernant la morphologie verbale, signalées par un astérisque :

« il me **courut** d'eriére, \*j'**était** tellement affolé que je ne \***savé** plus quoi faire je \***penser** pluque a courir droit devant, il y \***avais** un arbre pas trais loi de moi je me suis dit que si je \***grimpé** le tigre \*n'**arriverer** pas a monter sur l'arbre »

L'élève utilise aussi le conditionnel « \*arriverer » pour rendre compte d'une action future dans le passé, mais avec une erreur sur la désinence.

➤ Faiblesses :

Parfois, l'élève utilise le passé composé à la place du passé simple, ce qui produit un manque de cohérence dans l'ensemble du récit :

« **J'ai pris la fuite** (...) **Je me suis dit** (...), je **suis** \***montai** et **j'ai pris** un cayou et je lui \***et tirer** sur la tête et je **l'ai tué** et \***je suis désendu** de l'arbre puis **je suis parti**. »

Ces erreurs sont sans doute dues à la consigne donnée, qui conduit l'élève à la difficulté d'écrire au passé un récit à la première personne, et qui l'amène donc à s'impliquer dans le récit : « je me suis dit », en utilisant dans certains passages une énonciation dite de « discours », proche du témoignage. Le système des temps s'organise alors autour des temps présent/PC/Imp.

## 2. Pour chaque forme verbale erronée, identifiez et corrigez l'erreur en vous appuyant sur une analyse morphologique précise de la forme verbale :

\*Il voulu/ **il voulut** : erreur sur la marque de la troisième personne du singulier du PS (oubli du *t*, non prononcé à l'oral) ou confusion avec la marque du mode participe passé

\*j'étais/ **j'étais** : l'élève emploie la marque de la terminaison de la troisième personne du singulier de l'imparfait au lieu de la marque de la première personne (même prononciation).

\*il y avais/ **avait** : l'élève emploie la marque de la terminaison de la première personne du singulier de l'imparfait au lieu de la marque de la troisième personne (même prononciation).

\*Savé/ **savais** : l'élève utilise la marque du mode participe au lieu des marques de temps imparfait et de personne **-ais** (les erreurs portent sur la transcription graphique de sons identiques ou proches à l'oral)

\*je grimpé /**grimpais** : l'élève emploie la marque du mode participe *é* au lieu de la marque du temps de l'imparfait **ai** et la marque de personne **s**.

\*je penser/ **pensais** : l'élève utilise ici la marque du mode infinitif *-er* au lieu de la marque du temps de l'imparfait **ai** et la marque de personne **s** (les erreurs et celles qui précèdent portent sur la transcription graphique de sons identiques ou proches à l'oral et pas toujours distingués selon les locuteurs, archiphonèmes)

\*Mataque /**m'attaquer** : deux erreurs, une erreur de segmentation « mataque » au lieu de **m'attaquer** d'où non reconnaissance du radical *attaqu-* / une erreur sur l'absence de marque du mode infinitif ou mauvaise transcription du phonème (erreur sans doute à dominante phonogrammique).

\*le tigre n'arriverer pas / n'arriver**ait** : emploi de la marque de l'infinitif à la place du conditionnel (temps et personne).

\*je suis montai/ **monté** : erreur sur la marque du mode participe vs indicatif, la marque attendue du mode participe *-é* est remplacée ici par la marque *ai* de l'imparfait ou du passé simple de l'indicatif.

\*Je lui et tirer / **ai tiré** : erreurs sur la formation du temps passé composé : auxiliaire à un temps simple, présent : **ai** + participe passé du verbe conjugué + confusion de mode : la marque attendue du mode participe *-é* est remplacée ici par la marque du mode infinitif.

\*je suis désendu / **descend**-u : erreur sur l'orthographe de la base verbale

## CORRIGÉS

## ANALYSES D'ERREURS

## ANALYSE D'ERREURS 1

Énoncé p. 254

- Les passés simples (3<sup>e</sup> personne du singulier) : entendit (\*entdit : raccourcissement fautif du radical du verbe) ; \*levat (surgénéralisation de la terminaison -t, ajoutée à tort à un verbe du 1<sup>er</sup> groupe) ; aperçut (\*appercut : doublement fautif de p et absence de cédille) ; dit (même forme que le présent ; le contexte implique le passé).
- L'imparfait de l'indicatif : *tremblait* (\*tranblet : graphie erronée an du phonogramme [ā] et ignorance de la graphie ai).
- Le présent de l'indicatif : *suis, vais*.
- L'impératif présent : *n'aie pas peur* (\*n'est : confusion des homonymes grammaticaux ; on relève aussi *est* pour *et*).
- L'infinitif présent : *manger* (\*mangait : confusion entre l'imparfait et l'infinitif des verbes en -er ; ignorance de la règle phonographique de position : ge note [3] devant a).

## ANALYSE D'ERREURS 2

Énoncé p. 255

## a. Repérage des verbes

- L'élève a des difficultés avec les locutions verbales dont il ne dissocie pas le verbe : 3. ~~fait un cadeau~~ 9. *a faim*.
- Il a quelquefois pris des noms à la place des verbes pour fabriquer des infinitifs : 4. *voyage* 9. *faim* 10. *rêve*.

## b. Restitution des infinitifs

- En toute logique, il donne comme infinitifs les noms relevés à tort : 4. *voyager* 9. *faim* 10. *rêver*. Mais dans deux cas, il a fabriqué un vrai infinitif.
- L'élève ignore l'infinitif des verbes 7. *réfléchir* et 13. *ennuyer*, qu'il forme par ajout de la terminaison -er au verbe conjugué de la phrase (\**réfléchiter*, \**s'ennuier*).
- Il se trompe de groupe pour les verbes 3. *faire* et 11. *connaître* (\**faier*, \**connaiter*), formés de la même façon.

Dans ces quatre dernières erreurs, on remarque la force du modèle verbal en -er que l'élève applique mécaniquement. On peut s'étonner qu'il ignore l'infinitif du verbe *faire*, ce qui peut faire penser que la relation d'une forme verbale conjuguée avec l'infinitif ne va pas de soi.

## ANALYSE D'ERREURS 3

Énoncé p. 255

- a. L'élève a commis trois erreurs d'accord du verbe avec son sujet : \**deux souris discute* ; \**je fait* ; \**tu mange*. Dans les trois cas, il emploie une forme de 3<sup>e</sup> personne du singulier du verbe, qu'il n'adapte pas à son contexte graphique, se contentant de noter ce qui se dit oralement (à l'oral, au présent, *discute, mange* ont quatre formes semblables, *fait* en a trois).
- b. La première phrase narrative introduit un dialogue : l'emploi du présent a ici une valeur actuelle, repérée par rapport au moment de l'énonciation (fictif), où parlent les deux souris.

## 1. Erreurs morphologiques

## a) Formes justes, mais erreurs d'accord avec le sujet :

- \**les chasseur tirra (tirèrent)* : à part le doublement fautif du *r*, la terminaison -a est juste, mais elle est au singulier.
- \**ses parent qui arriva (arrivèrent)* : la terminaison -a est juste, mais l'antécédent de *qui*, *ses parents*, demande l'accord au pluriel.
- \**Ils fit (firent) peur* : même absence d'accord avec le sujet au pluriel.

## b) Formes verbales erronées :

- \**il u (eut)* : écriture phonétique du verbe *avoir*, ignorance de la base verbale *eu* et de la terminaison -t (3<sup>e</sup> singulier).
- \**aplat (appela)* : erreur sur le radical verbal *appel-* et ajout d'une terminaison erronée -t à la terminaison normale -a de ce verbe du 1<sup>er</sup> groupe.
- \**chasseurs qui sennala (s'en allèrent)* : absence d'accord avec l'antécédent de *qui*, *chasseurs*, absence de segmentation de *s'en aller*, avec le non doublement du *l*, et altération sensible de la valeur sonore [senala].
- \**sera (serra)* : la terminaison serait juste, mais le non doublement du *r* du verbe *serrer* altère la valeur phonique et entraîne une confusion possible avec le futur du verbe *être*.

N.B. Les formes justes sont *fit*, *dit*, *donna*, *sauta* : l'accord au singulier ne pose pas de problèmes et les verbes sont courants.

## ANALYSE D'ERREURS 6

Cet élève a bien choisi les auxiliaires : le verbe *être* avec deux verbes de mouvement (*aller*, *rentrer*), le verbe *avoir* avec *acheter*. Mais il emploie par surgénéralisation la forme de l'infinitif présent après l'auxiliaire, signe qu'il ignore la règle contextuelle qui veut que *être* et *avoir* soient suivis d'un participe passé (ici, *suis allé*, *ai acheté*, *suis rentré* – au masculin après *suis* si je est un garçon). Par ailleurs, ces verbes indiquent trois actions au passé de l'élève, faits de premier plan qui impliquent l'emploi du passé composé.

## ANALYSE D'ERREURS 7

## 1. Conjugaison

- Un verbe est bien conjugué : *devrai* ; l'élève a choisi la bonne base et la bonne terminaison.
- Un verbe comporte une erreur graphique (mauvaise segmentation) : \**d'écrira*. Il semble qu'un schéma mémorisé (préposition + verbe : cf. *l'envie d'écrire*) l'emporte sur le modèle donné.
- La formation de \**souvenirez* est erronée, par application mécanique de la règle scolaire de formation du futur sur l'infinitif, alors qu'il faut ici changer la base (*souviendrez*).
- Pour deux verbes, l'élève n'a pas trouvé le futur : il emploie l'imparfait *mentiez* ou il n'écrit rien (*croire*). Pour \**mentiez*, il manquait des éléments contextuels pouvant induire le futur (mais la consigne de l'exercice était claire). En revanche, pour le dernier exemple, il ne faut absolument pas le futur. Erreur des concepteurs de l'exercice ou piège volontaire, évité d'ailleurs par cet élève qui a préféré ne pas répondre.

## 2. Conjugaison et emploi

## a) Conjugaison

- L'élève a bien formé le futur *arriveront*. Et *nettoyeront* est fautif car la norme veut que *y* soit remplacé par *i* devant *e* caduc (*nettoieront*).
- Il a oublié de doubler le *t* dans \**jeteront*. Ce doublement du *t* est nécessaire pour marquer la prononciation [e] du *e* qui précède dans la base de *jeter*

employée au futur (la règle mécanique de formation sur l'infinitif *jeter* peut avoir provoqué l'erreur).

- Il a aligné *envoyeront* sur *nettoyeront*, alors que les verbes *envoyer* et *renvoyer* forment leur futur sur une autre base que les autres verbes en -oyer (*enverront*).

## b) Emploi du futur dans une phrase complexe

- L'élève a respecté la concordance des temps dans la première phrase, en mettant au futur deux phrases dont les procès se succèdent rapidement (*arriveront*, *jeteront*).
- Dans la deuxième phrase où il fallait marquer l'antériorité de la subordonnée en mettant l'auxiliaire au futur pour former un futur antérieur (*aurons terminé*), l'élève n'a pas employé *avoir* comme demandé, mais il a utilisé *aller* au présent (*allons*), sans doute sous l'influence du futur immédiat, ce qui crée aussi une faute d'orthographe (\**allons terminé*).
- Dans la troisième phrase impliquant aussi l'antériorité de la subordonnée, l'élève a employé le verbe *être* au présent (bon choix de l'auxiliaire), formant un passé composé (*sont arrivés*) au lieu d'un futur antérieur (*seront arrivés*). Il a sans doute voulu marquer l'antériorité par rapport au présent de la principale *j'espère*, alors qu'il fallait la marquer par rapport au verbe de la complétive *qu'ils m'enverront*, ce qui est bien compliqué.

À sa décharge, on peut remarquer que le futur antérieur est explicitement étudié au CM2 et qu'un élève de CE2 ne maîtrise pas encore l'emploi des temps dans des systèmes complexes principale-subordonnée mettant en jeu le rapport entre les formes simples et composées.

2. Dans ce récit au passé qui suit le schéma narratif classique (situation initiale, dynamique narrative, équilibre final), l'élève emploie l'imparfait et le passé simple conformément à leurs valeurs.

- Le passé simple présente dans l'ordre chronologique les actions de premier plan, les événements qui font progresser le récit : action initiale de Croâ (*donna*) soulignée par *alors*, réaction des chasseurs (*tirra*) et actions successives de Croâ (*fit*, *u*, *dit*), puis de l'ourson et de ses parents (*aplat*, *arriva*, *fit*), réactions des chasseurs (*s'ennala*) et actions finales de l'ourson et de Croâ (*sera*, *sauta*).

- L'imparfait est employé pour indiquer les faits d'arrière-plan, qui décrivent la situation initiale du récit : *c'était*, *était*, *tiraient*, *courait*, *arriver* (= *arrivait*).

L'élève rencontre donc plus de difficultés dans la conjugaison du passé simple que dans l'emploi des deux temps du passé, qu'il maîtrise fort bien.

## ANALYSE D'ERREURS 8

Bien que le conditionnel soit au programme du CM2, il peut se rencontrer comme ici dans les productions d'élèves dès le CE1.

## 1. Texte de CE1

Dans le système hypothétique induit par la consigne d'écriture, on attend l'imparfait dans la subordonnée conditionnelle, et le conditionnel présent dans la principale. L'élève n'a pas utilisé le conditionnel ; pourtant, on peut considérer que le système des temps est compris et que les erreurs sont principalement d'ordre orthographique :

- Absence de la marque morphologique de la 1<sup>re</sup> personne du singulier de l'imparfait pour \**étai*.

- Et surtout, confusion entre deux formes homophones (1<sup>re</sup> personne du singulier du futur et du conditionnel : les élèves ont tendance à écrire la forme du futur simple (*serai*), immédiatement disponible), confusion d'autant plus acceptable qu'il s'agit d'une copie d'un élève de CE1 et qu'il n'y a eu aucun apprentissage explicite de la formation du conditionnel.

## 2. Texte de CE2

On rencontre la même difficulté : la morphologie des temps du futur et du conditionnel est correcte, mais les emplois sont confondus.

Dans un contexte (subordonnée conditionnelle, avec une erreur d'accord orthographique sur l'imparfait (\**j'étais*) appelant le conditionnel dans la principale, l'élève emploie trois fois la 1<sup>re</sup> personne du futur simple (*j'obéirai*, *je combattrai* – non doublement du *t* du radical, *sauverai*). Cependant, dans une phrase indépendante, il emploie la forme correcte du conditionnel (*je porterais*), qu'il a sans doute rencontrée lors d'une lecture, ou se laissant influencer par l'imparfait.

## ANALYSE D'ERREURS 9

1. \**Pour qu'ont crois* : hormis *ont* au lieu de *on* (homonymes grammaticaux : voir fiche 44), *crois* est la forme des 1<sup>re</sup> ou 2<sup>e</sup> personnes du singulier du présent de l'indicatif de *croire*. Dans cette subordonnée de but où le subjonctif est obligatoire, l'élève aurait dû écrire *pour qu'on croie*. En revanche, *je suis* est juste dans la complétive objet de *croire*.

2. \**Que tu es un accident* : *es* représente une erreur graphique, la confusion avec l'homophone *aies*, qui est demandé par la locution verbale *avoir envie* (= « souhaiter »), obligatoirement suivie d'une complétive au subjonctif.

### EXERCICE 1

1. **VRAI** : ce mode ne porte aucune marque de personne.
2. **VRAI** : dans certains emplois du futur antérieur. Dans *On vous aura mis au courant de cette disparition*, le futur antérieur exprime une action probable, réalisée dans le passé.
3. **FAUX** : l'imparfait exprime certes une action passée, mais inaccomplie. Il n'indique pas la fin de l'action ; pour cela, il faut employer un temps composé du passé, le passé composé (*elle a étudié*) ou le plus-que-parfait (*elle avait étudié*).
4. **VRAI** : on peut aussi exprimer une action accomplie dans l'avenir. Dans *Au XXV<sup>e</sup> siècle, les hommes auront découvert / découvriront d'autres planètes semblables à la Terre*, le futur antérieur *auront découvert* présente la découverte comme accomplie, par opposition au futur simple qui la présente comme inaccomplie, en cours de réalisation.
5. **VRAI** : la phrase au présent doit comporter un complément de temps mentionnant l'époque future (Ex. *Je reviens demain soir, dans une semaine, ...*).

### EXERCICE 3

1. *fut traversée / (fut) remuée* : auxiliaire d'un passé simple passif, 3<sup>e</sup> personne du singulier. L'auxiliaire n'est pas répété (ellipse) pour le deuxième verbe.
2. *n'avait pas été aussi émue* : copule au plus-que-parfait de l'indicatif, 3<sup>e</sup> personne du singulier, introduit l'attribut du sujet *émue*.
3. *elle était seule* : copule à l'imparfait de l'indicatif, 3<sup>e</sup> personne du singulier, introduit l'attribut du sujet *seule*.
4. *Elle fut réveillée* : auxiliaire d'un passé simple passif, 3<sup>e</sup> personne du singulier.
5. *était du reste* : copule suivie d'un groupe nominal complexe (avec expansion), 3<sup>e</sup> personne du singulier.

## Verbe : semi-auxiliaire et périphrases verbales

(Grammaire sans complexe pp.195-196)

Corrigé

- 9** 1. Le semi-auxiliaire *venir de* + inf. renvoie à un passé récent. 2. Dans cette phrase, *venir* a un sens plein et n'est pas un semi-auxiliaire. 3. *commencer* : de même ; il n'est pas suivi, d'ailleurs, par un infinitif. 4. *en train de...* est une périphrase indiquant une action en cours de réalisation. 5. *commencer à* : semi-auxiliaire qui indique le début d'une action. 6. *va* + inf. : semi-auxiliaire qui exprime un futur proche ; *a failli (faire)* : semi-auxiliaire marquant une action presque accomplie.